

PURISME
ET
PEINTURE
D'HISTOIRE
EN ITALIE





Francesco Hayez, Pietro Rossi prisonnier des Scaligeri, 1820, Milan, Collection San Fiorano



Giuseppe Diotti, Le comte Ugolin dans la tour, 1820, Crémone, Musée Civique Ala Ponzone



Théodore Géricault, Le radeau de la méduse, 1819, Paris, Louvre



Eugène Delacroix, Le bateau de Dante, 1822, Paris, Louvre



Eugène Delacroix, Le massacre de Chios, Paris, Louvre

Mouvement nazaréen

(I nazareni)

Friedrich Overbeck

Franck Pforr

Théories de: Wilhelm Heinrich
Wackenroder, « Les
débordements du coeur d'un
moine aimant des arts » 1796

« Mon inclination m'attire à
l'époque du Moyen Âge où la
dignité de l'homme se montre
encore dans toute sa
vigueur. »

Raphaël, Saint Luc peint la Madone,
1510-15, Rome, Académie de Saint Luc





Friedrich Overbeck, Italie et Allemagne, 1811-28, Munich, Neue Pinakothek



Peter Cornelius, Joseph reconnu par ses frères, Histoire de Joseph dans la Casa Bartholdy à Rome, 1816-17, Berlin, Alte Nationalgalerie



Joseph Anton Koch, Dante et Virgile, 1825-28, Rome, Casino Massimo

Entre purisme et histoire



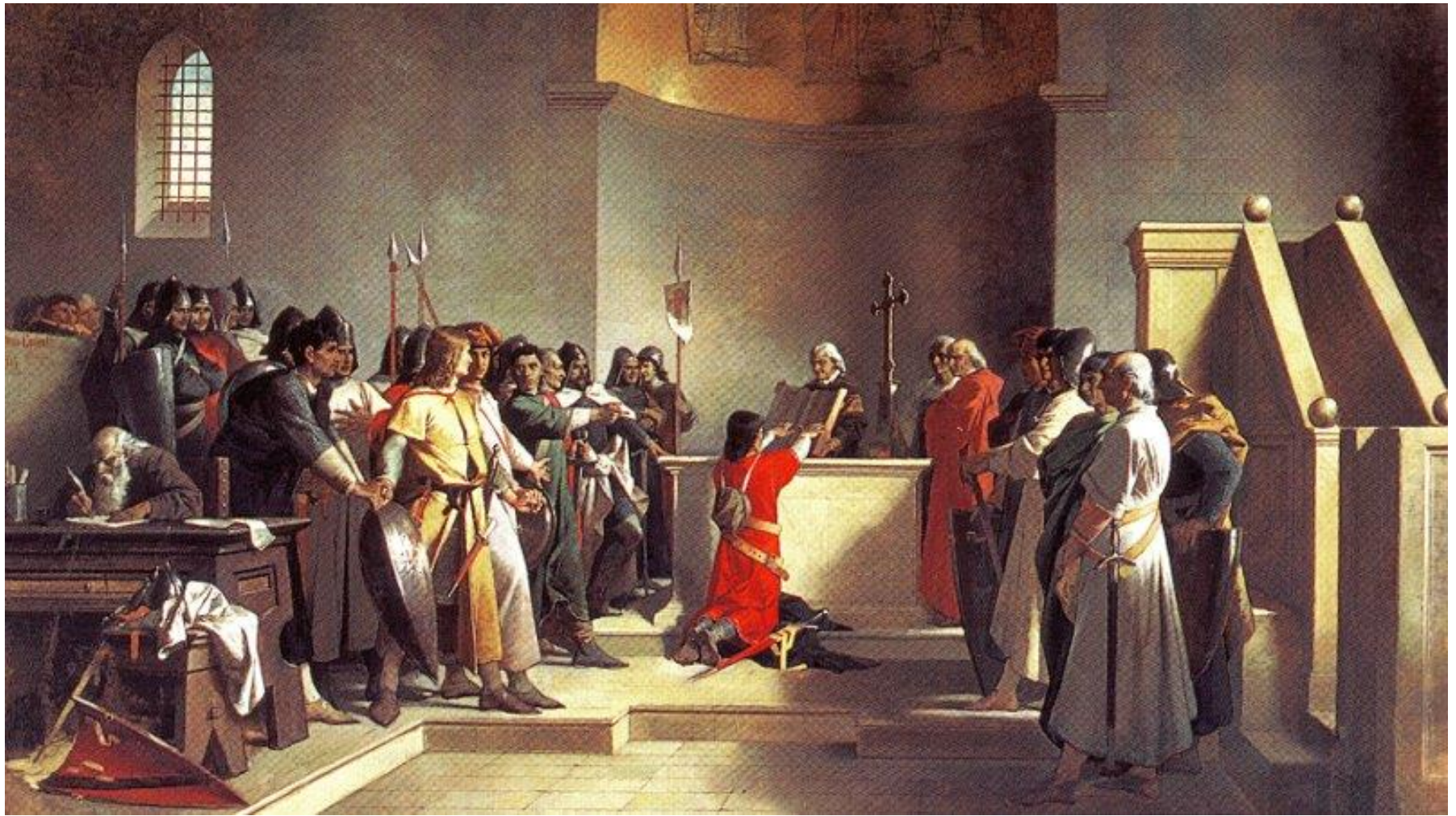
Amos Cassioli, Provenzano Salvani demande l'aumône en place du Campo , 1868,
Sienne, Palais Public

Francesco Hayez, Samson, 1842,
Florence, Gallérie d'Art Moderne





Nicola Cianfanelli, Lucia et l'Innommé, Episodes des "Fiancés", 1832-37, Florence, Palazzina della Meridiana



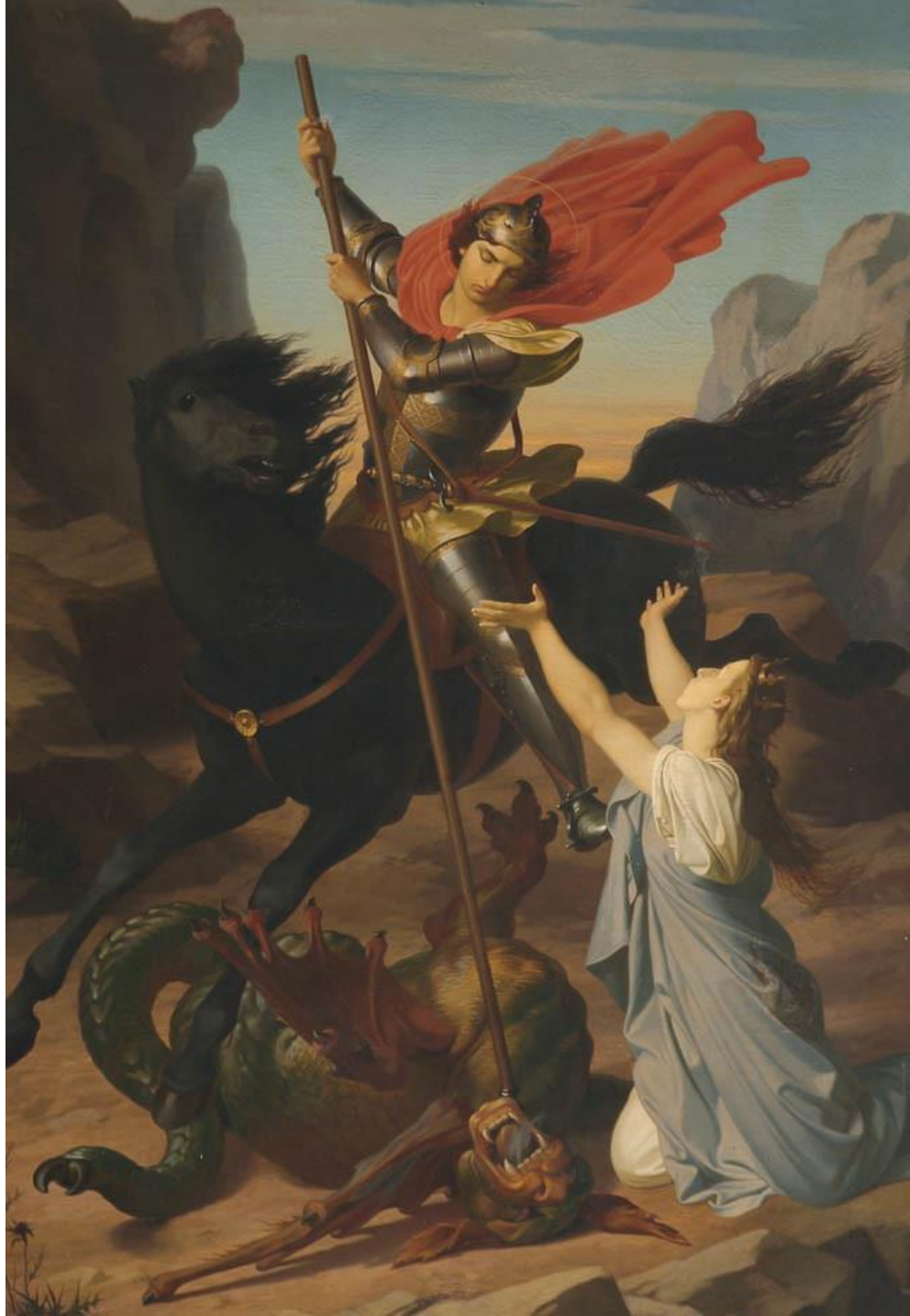
Amos Cassioli, Jurement de Pontide, 1868, Sienne, Palais Public

Le Purisme

Théoriciens: Antonio Bianchini,
Piero Tenerani, Tommaso
Minardi et Overbeck « Du
purisme dans les arts », 1842

Alessandro Franchi, Madonne avec l'enfant,
Prato, San Pier Forelli





Alessandro Franchi, Saint Georges et le dragon, 1863, Prato, Hôpital de la Miséricorde



Luigi Mussini, Musique sacrée, 1830, Florence, Gallérie de l'Académie

Le renouveau en sculpture: Lorenzo Bartolini

Lorenzo Bartolini, Tombeau de la comtesse
Sophie Zamojska, 1837-44, Florence, Santa
Croce





Lorenzo Bartolini, Tombeau de la comtesse Sophie Zamojska, 1837-44, Florence, Santa Croce



Lorenzo Bartolini, Monument à Leon Battista Alberti, 1838, Florence, Santa Croce



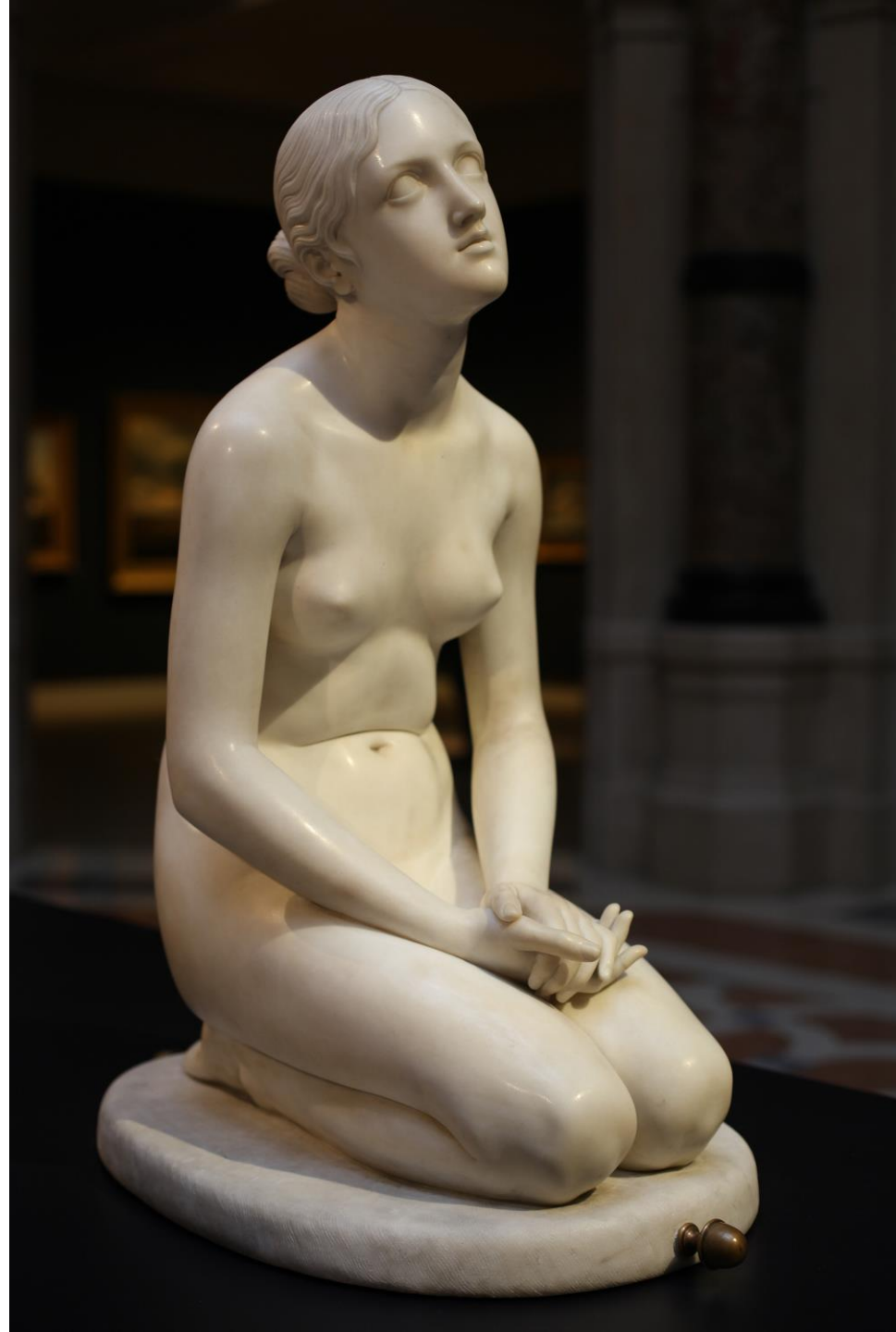


Lorenzo Bartolini, Modèle en plâtre pour le
jeune homme qui écrase le raisin, 1816,
Florence, Gallérie de l'Académie





Lorenzo Bartolini, *Confiance en Dieu*, 1834,
Prato, Galleria Comunale





Lorenzo Bartolini, Portrait de Teresa Gamba Guiccioli, 1822, Prato, Galleria Comunale



Lorenzo Bartolini, Charité éducatrice, 1824,
Florence, Gallérie Palatine







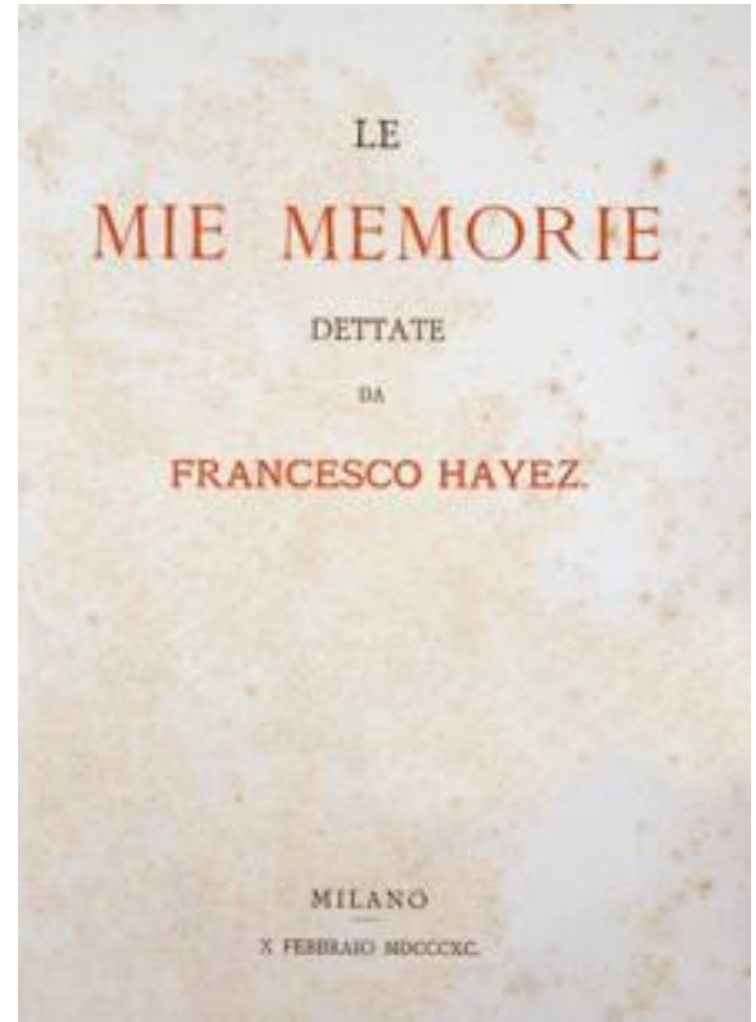
FRANCESCO HAYEZ ENTRE ROMANTISME ET REALISME

Hayez a été défini par Mazzini: « Le chef de la peinture historique que la pensée nationale réclame en Italie ». En effet un grand nombre de ses œuvres révèle un contenu patriotique ou politique, filtré par des images du moyen-âge ou de l'histoire contemporaine.

Hayez est né à Venise le 10 février 1791. File de Chiara Torcellan de Murano et de Giovanni Hayez, un pêcheur originaire de Valenciennes. A cause des conditions économiques difficiles de sa famille, i a été confié à un oncle maternel qui était restaurateur de tableaux.

Celui-ci, en voyant le talent précoce du jeune, l'envoya en apprentissage chez Francesco Fedeli dit « Le Maggiotto », qui lui donna aussi une formation littéraire historique et mythologique.

Ensuite, Hayez s'est inscrit à l'Académie de venise, où il a aussi fréquenté des cours de peinture historique.



HAYEZ ET CANOVA

En 1809 il gagne un concours pour compléter sa formation à Rome. Le président de l' Académie de Venise Leopoldo Cicognara écrit à Canova: « Finalement nous aussi nous aurons un peintre. Mais il faut qu'il reste quelques temps à Rome et je ferais tout ce que je pourrais pour qu'il puisse y rester ».

Canova accueille Hayez comme un fils. Il enrichit sa formation néoclassique et lui permet de fréquenter les meilleurs milieux artistiques et intellectuels.



Avec lunettes et casquette, Hayez s'est ici peint au milieu d'amis artistes, Pelagi, Migliara, Molteni et Grossi, (toile inachevée, 1824-1826), Milan, Musée Poldi Pezzoli.



Francesco Hayez, Autoportrait avec lions et tigres en cage, 1831

Réalisé pour un concours institué par Canova à l'Académie de Rome, gagné par Hayez.

Première phase du style du peintre, sur modèles néoclassiques, inspiré par Canova.

L'athlète tient la palme de la victoire. Il est près d'un char triomphal. Un disque de pierre près du mur montre qu'il est un discobole qui vient de gagner la compétition.

Francesco Hayez, Athlète triomphant, 1813, Académie de Saint Luc, Rome



Francesco Hayez, Portrait de sa femme Vincenza Scaccia, 1816, Milan, Pinacothèque de Brera



LA PEINTURE D'HISTOIRE

En 1823 Hayez se transfère à Milan et se spécialise dans la peinture de caractère historique.

En 1850 il devient professeur à l'Académie de Brera.

En 1860 il en est le directeur.

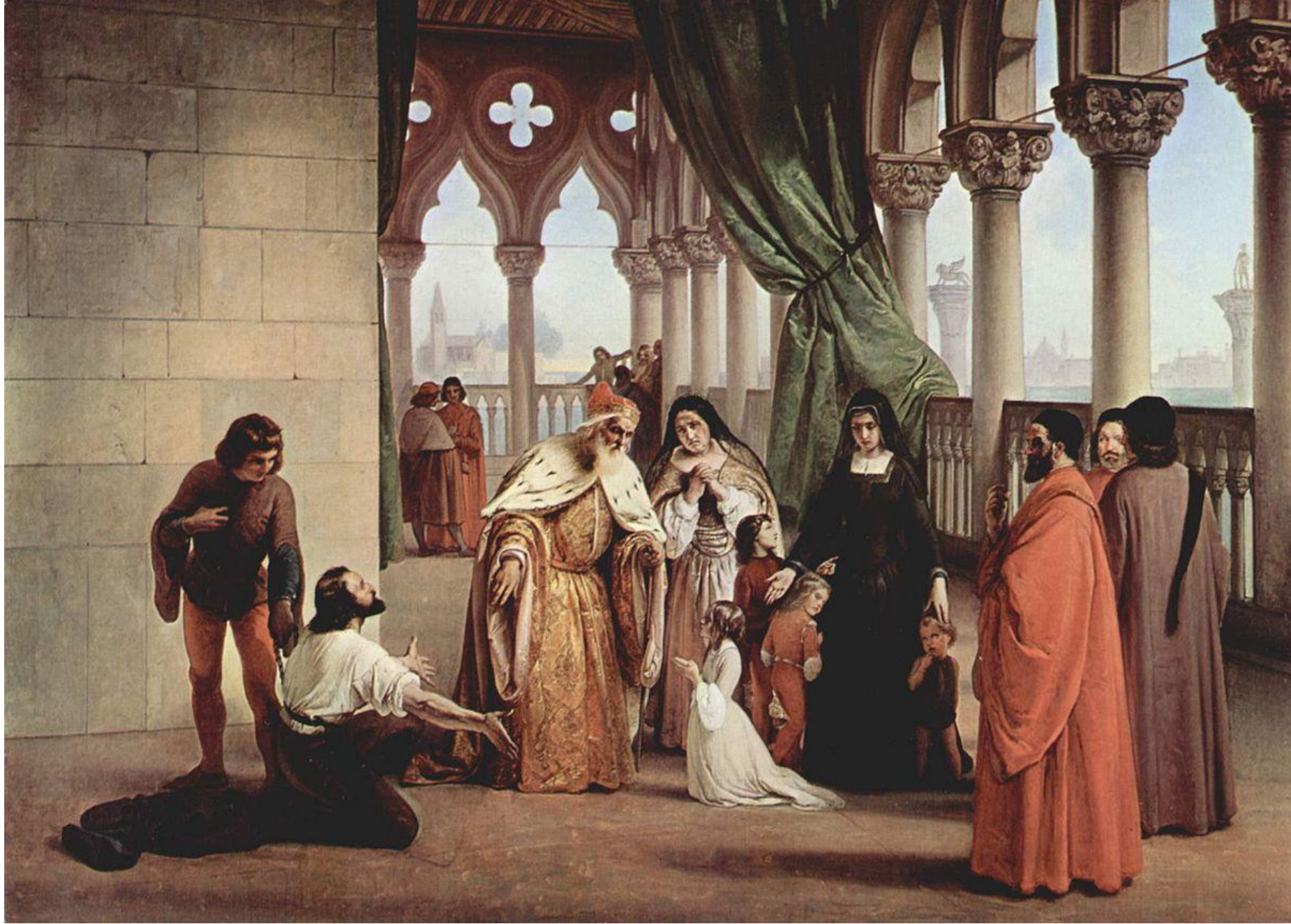
Episode historique: le 26 décembre 1476 le jeune milanais Giovanni Lampugnani tente d'assassiner le duc Galeazzo Maria Sforza, trop tyrannique. Ce thème a été associé au mouvement des CARBONARI, animés du même désir de liberté.

Francesco Hayez, La conjuration des Lampugnani, 1826-29, Milan, Pinacothèque de Brera





Francesco Hayez, Les vêpres siciliennes, 1846, Rome, Gallérie Nationale d'Art Moderne



Francesco Hayez, *Les deux Foscari*, 1851-52, Florence, Gallérie d'Art Moderne

CAROLINA ZUCCHI était une intellectuelle et artiste de la haute bourgeoisie de Milan. Muse et modèle du peintre, on l'a surnommée « La Fornarina de Hayez » du nom de la muse et amante de Raphaël.

Francesco Hayez, Portrait de Carolina Zucchi, 1825-1835, Musées Civiques, Monza

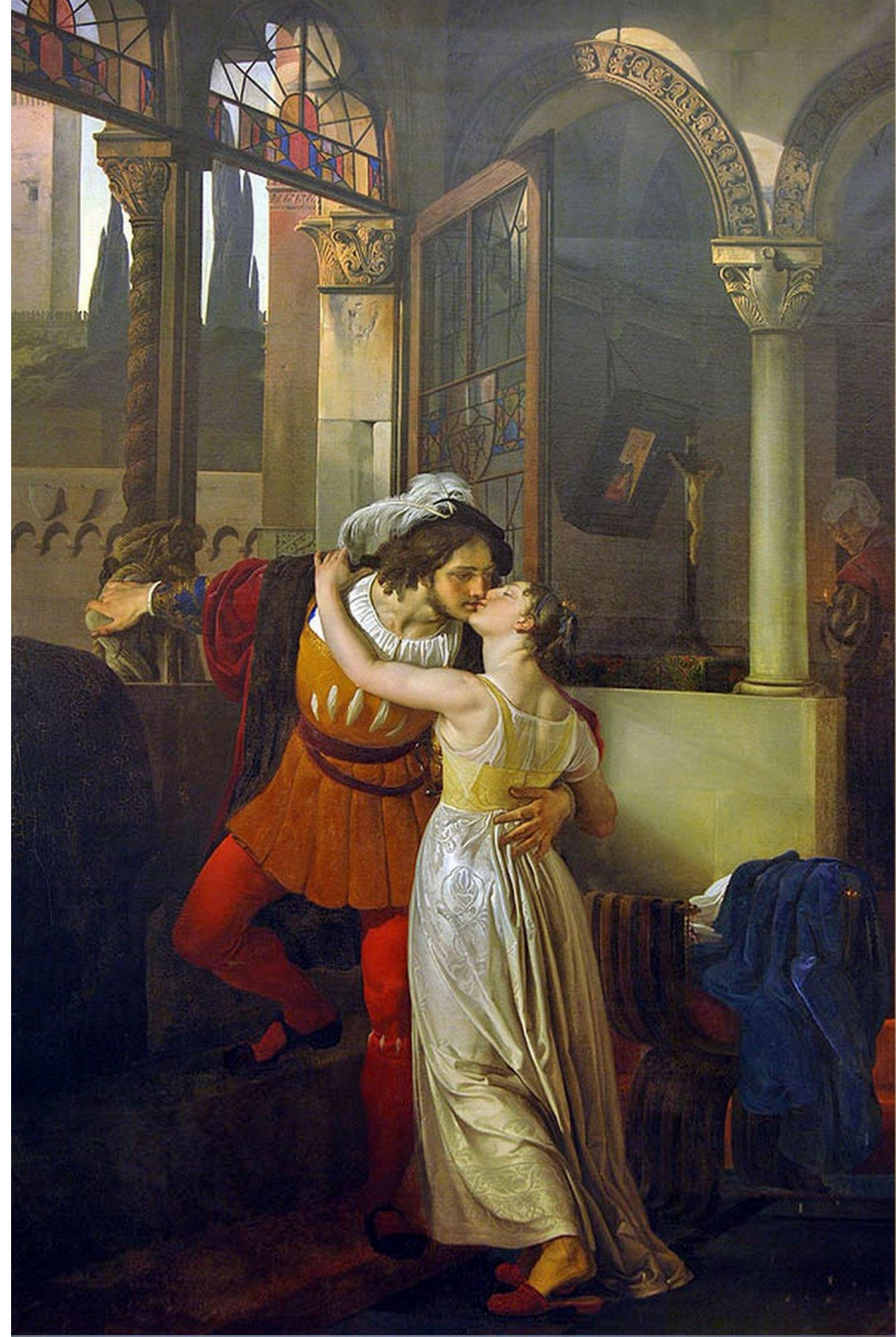


Scène du troisième acte du drame de Shakespeare.

L'œuvre a été commanditée par le comte Giovanni Battista Sommariva et a été présentée à l'exposition annuelle des Beaux-Arts de Brera en 1823.

Ici c'est Carolina Zucchi qui pose comme modèle.

Francesco Hayez, Le dernier baiser de Roméo et Juliette, 1823, Villa Carlotta, Tremezzo, Como



Portrait commandité par l'épouse
de l'écrivain.
Contexte familial et quotidien.
Il tient dans sa main une tabatière.
15 séance de pose on été
nécessaires.

Francesco Hayez, Portrait de
Alessandro Manzoni, 1841, Milan,
Pinacothèque de Brera





L'épouse de Manzoni.
Ce tableau est le pendant
du précédent.

Francesco Hayez, Portrait de Teresa
Manzoni Stampa Borri, 1841, Milan,
Pinacothèque de Brera

L'ACTUALITE: en 1817 la ville grecque de Parga avait été cédée par les Britanniques aux turcs. Les habitants, pour ne pas se soumettre, abandonnent leur patrie. C'est une référence à l'oppression autrichienne sur la Lombardie et la Vénétie.



Francesco Hayez, Les rescapés de Parga, 1831, Pinacothèque Tosio Martinengo, Brescia



Francesco Hayez, Portrait de
Matilde Branca, 1851, Milan,
Gallérie d'Art Moderne

ère version - 1859.

Le titre complète était: « Le baiser. Episode de jeunesse. Costumes du XIV siècle ».

Interprété comme l'adieu d'un révolutionnaire à sa bien-aimée. Manifeste de la peinture romantique italienne.

A cette époque l'Italie était occupée par les Autrichiens et elle tentait de regagner sa liberté. Elle demanda donc une alliance avec la France.

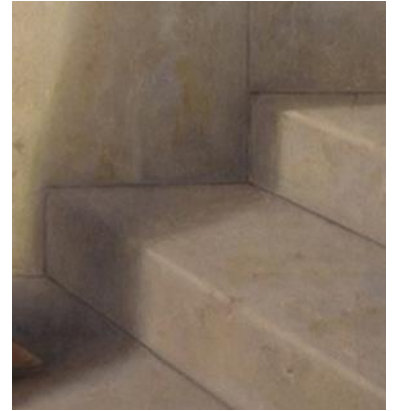
Cette année 1859 Camillo Benso Comte de Cavour et Napoléon III s'accordèrent en secret.

A gauche, une ombre les espionne: c'est peut être l'Autriche.

Francesco Hayez, Le baiser, 1859, Milan, Pinacothèque de Brera









Deuxième version – 1861
(Collection particulière)

La robe de la fille est blanche.

Troisième version – 1867

Réalisée pour l'Exposition Universelle de Paris elle a eu un immense succès.

Le drap blanc posé sur les marches complète le drapeau italo-français: rouge, blanc, vert et bleu.

Le baiser représente l'union entre l'Italie et la France.

Message politique, volonté de libérer l'Italie.



Le succès de cette œuvre est témoigné par d'autres peintures successives où nous retrouvons le baiser: Ici dans la chambre d'une fille, à côté du buste de Garibaldi



Gerolamo Induno, Triste pressentiment

Ici une femme tient dans
ses mains une
reproduction du tableau



Giuseppe Reina,
Triste nouvelle, 1862

La représentation du NU

Francesco Hayez, Tamar de Juda, 1847,
huile sur toile, 112x84,5 cm., Varese,
Musée Civique d'Art Moderne et
Contemporaine, Château de Masnago.



Francesco Hayez, Ruth, 1853, huile
sur toile, 137x100 cm., Bologne,
Collections Communales d'Art



Allégorie de la patrie – femme
au sein nu – mère qui allaite et
qui nourrit ses enfants-.

Sur le livre est écrit en rouge :
« Histoire d'Italie »

Sur la croix sont gravées les
dates des 5 journées de Milan:

18.19.20.21.22

marzo/1848.

Fusion entre message
politique et inquiétude
existentielle du Romantisme.
Fugacité de la beauté.

Titre d'origine: « L'Italie en
1848 », changé par la censure
autrichienne.

Verdi, Nabucco: « Patrie belle
et perdue »

Francesco Hayez, Méditation
sur l'histoire d'Italie, 1851,
huile sur toile, 90x70 cm,
Vérone, Galerie d'Art Moderne



En
pendant
avec:



Le rêve et la grande aspiration de cette époque a été la liberté, souvent représentée comme une femme au sein nu. C'est **Delacroix** que la représente pendant qu'elle tient le drapeau français sur les barricades de Paris pendant la révolution en 1830: « **La liberté qui conduit le peuple** », manifeste du Romantisme en France.

Francesco Hayez, *Odalisque*, 1867,
Milan, Pinacothèque de Brera



Francesco Hayez, Autoportrait à
71 ans, 1872



Francesco Hayez, Derniers moments du Doge Mario Faliero sur l'escalier dit du Plomb, 1867, Milan, Pinacothèque de Brera



Dernière œuvre de l'artiste,
réalisée quand il a 90 ans.
Le vase est le protagoniste absolu
de cette peinture.

Il est porté par Giuseppina Bina
Hayez, nièce de sa fille adoptive
Angéline, dont Hayez aimait
particulièrement la beauté de ses
mains.

Par la volonté du peintre l'œuvre
entra à sa mort dans la collection
de Brera.

Hayez meurt à Milan en 1882.

Francesco Hayez, Un vase de fleurs
sur la fenêtre d'un harem, 1881,
Milan, Pinacothèque de Brera



Le succès de la Peinture d'Histoire



Nicola Cianfanelli, Lucia et l'Innommé, Episodes des "Fiancés", 1832-37, Florence, Palazzina della Meridiana



Giuseppe Bezzuoli, Charles VIII rentre en Florence, 1827-29, Florence, Gallérie d'Art Moderne



Giuseppe Bezzuoli, Lorenzino de Medici assassiné dans la place des Saints Jean et Paul à Venise, 1840, Pistoia, Musée Civique



Domenico Morelli, Les martyres chrétiens, 1855, Naples, Capodimonte

**Domenico Morelli et le
tableau d'histoire**

Domenico Morelli, Les iconoclastes,
1855, Naples, Capodimonte





Domenico Morelli, Vendredi saint, 1880, Naples, Capodimonte



Domenico Morelli, Tentation de Saint Antoine, 1878, Rome, Gallérie Nationale d'Art Moderne